

hostiles.

Mais Titmouse n'en fut pas ému.

—Vous ne me ferez jamais autant de mal que vous m'en avez fait avec votre démarche auprès de ces messieurs, dit-il à Huckaback ; vous m'avez ruiné, et je suis bien décidé à me brûler la cervelle, ajouta-t-il en donnant sur la table un coup de poing désespéré.

L'accent de résolution avec lequel il venait de prononcer ces paroles changea subitement les dispositions de Huckaback.

Voyons, voyons, répliqua-t-il, revenez à la raison, Titmouse ; je suis convaincu que vos affaires peuvent encore s'arranger.

—Non, non, jamais, s'écria Titmouse, il n'y a plus d'espoir !

—Mais enfin, que s'est-il passé ? dit Huckaback qui se leva pour aller éponger ses yeux enflés et son visage couvert de sang.

Titmouse tira de sa poche la lettre de MM. Quirk, Gammon et Snap, et en fit la lecture à haute voix.

Voyez seulement, dit-il après avoir terminé le dernier paragraphe relatif à la visite de Huckaback ; voyez comme ils ont défiguré votre nom, continua-t-il en montrant la lettre à ce dernier.

—Le fait est, s'écria Huckaback avec un sourire de mépris, le fait est que c'est bien petit et abominablement plat ; et voilà tout ce qu'ils disent de moi ?... Alors, pourquoi supposez-vous que j'ai pu vous causer le moindre tort ?... Je me suis tout bonnement contenté de les saluer très-poliment et de leur demander comment votre affaire marchait. Ils m'ont répondu qu'elle marchait à merveille, et sur ce, nous nous sommes séparés....

—C'est un mensonge, interrompit Titmouse, qui à son tour changea subitement de manières et de ton.

—Je vous donne ma parole que c'est la vérité, s'écria Huckaback avec véhémence.

—Comment, vous oser nier ce que vous m'avez écrit ? répliqua Titmouse en fouillant dans sa poche pour y prendre la lettre de Huckaback ; pour le coup, c'est trop fort !

—Ah !... la lettre !... oui, j'avais oublié, répondit ce dernier.

—Vous voyez bien que vous mentez !

—Ne nous occupons pas de cela, reprit Huckaback sans se déconcerter ; songeons plutôt à nous rendre compte de la lettre de ces messieurs.... Ce sera le diable si je n'y découvre pas le fond de leur pensée....

Tous deux ce mirent à lire lentement la lettre en question.

—Ah ! je vous le disais bien, s'écria Huc-

kaback après avoir terminé sa lecture ; je vous le disais bien... j'aperçois déjà un rayon de lumière !

—En êtes-vous bien sûr ? demanda Titmouse avec émotion.

—Parfaitement sûr... Observez d'abord avec quel respect ils vous traitent... à part leur sottise plaisanterie concernant mon nom.

—C'est vrai, c'est vrai, dit Titmouse.

—Et maintenant... s'ils étaient positivement décidés à renoncer à l'affaire, croyez bien qu'ils n'auraient pas pris des gants pour le dire....

—Quel esprit vous avez ! s'écria Titmouse qui déjà se sentait reconforté par ces paroles encourageantes. Vos remarques sont tout à fait justes, mon cher Huckaback.

—Remarquez en outre, reprit ce dernier, les gros mots dont ils se servent ; *circostances imprévues... obstacles insurmontables...* ; tout cela a été pesé, calculé, dans le seul but de vous monter le coup ! J'en mettrais ma main au feu.

—Oui, oui, vous avez raison....

—Enfin, croyez-vous que de fins matois comme eux se seraient avancés comme ils l'ont fait, s'ils n'eussent pas été sûrs de leur affaire ?

—Ah ! je sens que je reviens à la vie ! s'écria Titmouse dans un transport d'espérance.

Puis, il se mit à raconter à Huckaback tous les détails de la double entrevue qu'il avait eue la veille avec ces messieurs, ses menaces, son départ, son retour avec M. Gammon, et la façon toute amicale avec laquelle ce dernier s'était comporté.

Plus de doute, dit Huckaback, ces gailards-là veulent jouer avec vous au plus fin. Seulement, vous avez eu un grand tort, Titmouse... c'est de ne leur avoir pas proposé toute de suite une somme ronde... Croyez-vous donc qu'ils consentent à travailler pour rien ?... Dans mon opinion, voici ce que vous avez à faire ; écrivez à ces messieurs et offrez-leur une somme ronde... deux ou trois cents livres sterling, par exemple, indépendamment des frais... et puis vous les verrez venir... Soyez tranquilles, votre fortune est en bon chemin, c'est moi qui vous le dis... Et tenez... pas plus tard que la nuit dernière, j'ai rêvé que vous étiez membre du Parlement....

—Membre du Parlement ! dit Titmouse ; eh bien, oui, je le deviendrai, si mon affaire réussit !

—Voyez, Titmouse, répliqua Huckaback avec un ton d'affectueux reproche ; voyez à quel point vous avez été ingrat vis-à-vis de

moi... de moi qui m'occupe de vous nuit et jour, car jamais on n'a vu deux amis plus attachés l'un à l'autre, depuis le commencement de notre liaison.

Cette liaison datait tout au plus d'une année.

—Oui, j'ai été bien ingrat, mon cher Huckaback, répondit Titmouse avec une feinte sensibilité ; si vous m'aviez tué sur la place... je n'aurais eu que ce que je méritais.

—Je ne vous en veux pas, mon cher Titmouse, car je sais que vous n'avez agi brutalement que dans un moment d'exaltation. D'ailleurs, j'ai bien aussi quelques reproches à me faire.

—Pardonnons-nous réciproquement s'écria Titmouse.

Et leurs mains se joignirent dans une vive étreinte.

En ce moment la voix du watchman, annonçant une heure et quart, parvint jusqu'à la mansarde, qui n'était plus éclairée que par l'agonisante lueur d'un reste de chandelle brûlant à l'intérieur du flambeau. Les deux amis résumèrent l'entretien, en décidant qu'il fallait immédiatement écrire à MM. Quirk, Gammon et Snap, pour leur offrir une bonne récompense en cas de succès, et leur promettre une entière soumission.

—Allons, bonne nuit, mon cher Huckaback, dit Titmouse en offrant de nouveau la main à son ami. Je n'ai pas la moindre envie de dormir, et dès que je serai rentré, je me mettrai à écrire ma lettre à ces messieurs.... A propos, auriez-vous une feuille de papier à me prêter ?... Il ne m'en reste plus.

Pour parler plus sincèrement, il aurait dû dire que, quelques mois auparavant, il avait acheté une feuille de papier à lettre, et que cette feuille avait été employée.

Je vous en donnerais cent, si je les avais, répondit Huckaback en prenant dans le tiroir de la table une feuille de papier malpropre. Bonne nuit, portez-vous bien, et faites le même souhait pour moi, car les yeux et le nez me cuisent horriblement.... Je ne sais vraiment pas comment je pourrai, demain, expliquer l'accident à mon patron.

—Bah ! répliqua Titmouse, vous ne serez pas embarrassé pour lui faire avaler quelque bon mensonge. Adieu.

Lorsqu'il fut seul, Huckaback se mit à réfléchir à sa méchante aventure avec Titmouse.

(A continuer.)